**Chantier catéchétique du 16 mars 2021**

La catéchèse avec la famille - des pistes de réflexion dans la foulée du chantier :

A partir de deux numéros du nouveau Directoire pour la catéchèse n° 229, 230 et des questions (ci-dessous) suggérées par Henri Derroitte et Catherine Chevalier

Notre communauté (UP) croit-elle vraiment au potentiel évangélisateur des familles ? A quels signes précis peut-on reconnaitre que les familles sont, chez nous, des agents actifs dans notre pastorale (230) ? Dire que la communauté chrétienne est elle-même « famille des familles » est-ce utiliser une formulation utopique ? Quels comportements adopter pour favoriser ce potentiel évangélisateur ?

Et ensuite :

En quoi la perspective de catéchèse avec les familles, développée particulièrement dans ces deux numéros du nouveau Directoire, peut-elle nous aider à discerner ce qu’il convient de proposer aux familles en contexte Covid et/ou quel type de catéchèse proposer après ?

**Ci-dessous, quelques réflexions entendues – pour chaque série de réflexions, en vert, un questionnement proposé pour poursuivre en UP, en équipe locale de catéchèse ou en EAP ou entre catéchistes.**

L’évangélisation des familles dans nos communautés varie selon les lieux. Les attitudes de la communauté ne sont pas toujours favorables à l’égard des familles, surtout celles qui n’ont pas l’habitude de fréquenter nos Eglises.

La plupart des familles rencontrées en catéchèse ne se reconnaissent généralement pas membres actifs de nos communautés chrétiennes.

Certains AeP ont constaté que les familles n’avaient pas toujours leur place au sein des assemblées dominicales. Quid de leur accueil en temps de semi-confinement ? Quid de leur intégration dans les eucharisties dominicales habituelles sachant qu’elles ne connaissent pas toujours les « codes » pour célébrer ? et de manière plus large, elles ne connaissent plus le langage de l’Eglise ?

**--- > Que mettre en œuvre pour contribuer à sortir d’une approche « eux/nous » ?**

L’un des premiers lieux de rencontre des parents, c’est la « préparation au baptême des petits enfants ».

Il est important de sortir du concept : « préparation au baptême » pour entrer dans la dynamique de l’accompagnement des familles qui lui, doit se vivre avant, pendant et après.

Qu’est-ce qui différencie les approches « préparation d’un sacrement » et d’autre part « l’accompagnement » (d’un adulte/d’une famille) ?

**--- > Comment entrer de plus en plus dans une dynamique d’accompagnement des familles ?**

Il est important d’être à **l’écoute** de ceux que l’on rencontre en catéchèse/au catéchuménat, de favoriser les conditions de la rencontre et de s’adapter aux personnes. Vivre avec elles certaines expériences pour vraiment cheminer ensemble.

Par exemple, faire le tour physiquement de toutes les familles, répondre à tous les mails manifestent notre présence attentive, l'église ne doit-elle pas se déplacer vers les gens pour permettre des rencontres vraies.

Sortir de nos théories, de nos convictions pour accueillir aussi ce que les familles nous apportent.

Communiquer la joie de l’Evangile !!

Un changement est amorcé: on est désormais à côté des familles.

**--- > Quels comportements adopter pour favoriser le potentiel évangélisateur des familles ?**

Les familles sont demandeuses de la forme de catéchèse actuelle : rencontre de plus courte durée, en groupe de taille restreinte, mais proposées plus régulièrement.

Elles expriment la joie de vivre des moments de prière ensemble et de repartir avec des propositions à vivre en famille.

Le projet diocésain de catéchèse de 2015 s’appuie sur la célébration et la place de l’eucharistie. Mais cette dernière doit-elle être la porte d’entrée à proposer à tous. Plusieurs notent la nécessité « d’initier à la liturgie » avec un esprit créatif. Et d’une manière plus générale, favoriser « l’initiation à » (expériences à vivre et à relire, démarche progressive) plutôt que les explications pour comprendre.

Compter sur l’apport des familles comme complément de la catéchèse à tous les niveaux ; retrouver la dimension de la joie et de la jubilation dans l’accueil et les rencontres avec les familles devraient édifier davantage la catéchèse aujourd’hui.

Sous l’impulsion du Pape François, comment revenir à l’essentiel (catéchèse kérygmatique) – un annonce très simples pour les familles, qui touchent à la fois la foi et la vie. Il y a encore trop de "donné" catéchèse, il faut faire plus de lien avec le vécu et la vie. Il faut partir de la vie de tous les jours, on en retire des trésors.  Les jeunes familles recherchent les communautés où on est "familles de familles". Il faut chercher à travailler Parole et vie de tous les jours. C'est à nous aussi de travailler la Parole, notre foi, personnellement.

La nécessité de repenser notre rythme dans un effort constant d’offrir des espaces où les familles peuvent partager leurs expériences.

L’expérience de la proximité (complicité) vécue lors des rencontres actuellement, vu le nombre réduit de participants permet de manifester plus d’intérêt aux familles.

**--- > En quoi l’évaluation des propositions catéchétiques en contexte Covid peuvent-elles contribuer à nous faire évoluer vers des perspectives plus missionnaires ?**

Ces dernières décennies, la catéchèse a été confiée aux seuls catéchistes.

On mesure la nécessité de ne pas laisser toute la catéchèse dans les seules mains des AeP et des catéchistes pour en faire une mission portée par (tous) les acteurs pastoraux… par toute l’Eglise.

Savoir se retirer aussi à un moment, pour laisser la place aux parents dans l’évangélisation de leurs enfants s’avère être une attitude évangélique, à l’instar de Jean Baptiste.

Nous avons changé de regard vis-à-vis des familles. Aujourd’hui, l'abord est tout à fait différent. Elles sont capables, mais ont besoin d'être accompagnées.

D'autres familles ont malheureusement abandonné car on leur en demandait trop.

S'adapter aux situations familiales. L’accueil de fratries permet de désenclaver la catéchèse de l’unique préparation des sacrements et de développer l’éveil à la foi des petits et l’invitation des ados.

Faire confiance même au peu que l'enfant va recevoir (au gré des courriers, de la transmission par les parents), Dieu va s'en servir.

Une maman devient catéchiste, car elle a pris confiance en utilisant les « outils » à la maison. Signe aussi de la gratuité: les familles sont surprises de voir le temps qu'on passe pour elles. La catéchèse est un signe de gratuité dans le don divin, à nous de partager gratuitement.

Les familles se réfèrent souvent à ce qui se faisaient avant (elles attendent la reprise 'normale' de la catéchèse). La communauté (des fidèles du dimanche) ne croit pas au potentiel des familles. Cependant, ce qui se passe dans les familles est riche car les parents veulent le meilleur pour leur enfant, donc ils font de leur mieux et Dieu est à l’œuvre…

Les parents ne remplacent pas les catéchistes, ils les complètent, ça doit aller ensemble.

Nous (catéchistes, AeP) – nous considérons-nous comme partenaires des familles pour porter l’initiation des enfants ?

Proposer des temps de prière simples à la maison où l’écoute de la Parole est au cœur, c’est une manière de faire confiance au Seigneur. Il nous précède ! Il agit sans notre présence et en « dehors de l’église »… enjeu important de « donner à vivre l’expérience de Dieu dans les maisons ».

**--- > N’est-il pas indispensable aujourd’hui de repenser concrètement, d’une part le rôle de la communauté et d’autre part, le rôle des parents en catéchèse ? Quels pas faire en ce sens ?**

Aujourd’hui (contexte missionnaire), il est essentiel de mettre en avant « le devenir chrétien » dans une logique d’initiation progressive et globale. Cela sous-entend la proposition d’expériences à vivre et à relire (dans le domaine de la liturgie, de la diaconie, de l’écoute de la Parole et de la communion fraternelle). Appel à ne pas nous enfermer dans une unique façon de faire en vue de nous ouvrir à des expériences diverses.

**--- > Quand nous réfléchissons nos propositions catéchétiques ou lorsque nous les évaluons, comment tenons-nous compte de ces différentes facettes de la vie chrétienne auxquelles initier ?**

Les expériences de catéchèse en petits groupes pendant le temps de « semi-confinement » ont permis des rencontres plus conviviales. Dans certains lieux, elles se sont limitées à l’accueil des enfants (sans les parents) avec le risque d’un retour en arrière privilégiant une catéchèse rassemblant uniquement des enfants et loin de la liturgie.

**--- > Quels sont aujourd’hui les risques de repliements de toutes sortes (son clocher, ses enfants, son « enseignement »…) ?**